

## S'orienter après une licence

La licence générale ne permet généralement pas un accès direct au marché du travail et la plupart des diplômés poursuivent leurs études. En 2008, l'OFIPE a réalisé une enquête auprès des étudiants de L3 généraliste afin de mieux comprendre leurs choix d'orientation et leurs projets professionnels.

### La plupart des étudiants de L3 généraliste souhaitent poursuivre leurs études

S'ils obtiennent leur licence, la grande majorité des étudiants (90 %) de 3<sup>ème</sup> année envisagent de continuer leurs études. Les étudiants plus âgés, au parcours scolaire et universitaire moins linéaire, souhaitent plus fréquemment que les autres interrompre leurs études. Ainsi, 14 % des étudiants ayant obtenu leur bac avec un an de retard et près du quart de ceux ayant 2 ans de retard ou plus à l'obtention du bac ne souhaitent pas poursuivre leurs études ; ils ne sont que 7 % parmi ceux ayant décroché leur bac dans les temps. Par ailleurs, 16 % des étudiants ayant cumulé 2 ans de retard ou plus entre leur bac et leur 3<sup>ème</sup> année de licence envisagent de ne pas poursuivre après la licence. 13 %

des étudiants ayant perdu une année depuis leur bac sont dans ce cas contre seulement 6 % des étudiants ayant un parcours sans retard depuis le bac. Finalement, les plus jeunes, qui n'ont connu aucun retard dans leur scolarité souhaitent quasi unanimement poursuivre après la licence (95 %) alors que les étudiants ayant perdu du temps avant le bac ET après le bac l'envisagent un peu moins souvent (79 %). On constate également que les bacheliers non généraux (technologiques et professionnels), en moyenne plus âgés d'un an que les bacheliers généraux, en raison de parcours plus sinueux (bac en retard, retard accumulé au cours de la licence) souhaitent plus fréquemment interrompre leurs études (17 % contre 9 %).

Les étudiants de la licence arts et technologie déclarent un peu plus souvent souhaiter arrêter leurs études (32 % contre 7 % en moyenne), en partie parce qu'ils souhaitent s'insérer dans le milieu des arts du spectacle où ils estiment que l'expérience professionnelle prime parfois sur le niveau de qualification sanctionné par un diplôme.

Toutefois, les étudiants qui déclarent ne pas souhaiter s'inscrire dans une formation l'année suivant leur licence n'envisagent pas pour autant d'interrompre durablement leurs études. En effet, certains explicitent leur envie de réaliser des projets personnels (voyager à l'étranger, acquérir de l'expérience professionnelle...) avant de reprendre des études supérieures par la suite.

#### Arrêt des études après la licence et parcours scolaire/universitaire

		Effectifs	% arrêt des études
Retard au bac	Bac sans retard	377*	7,2
	Un an de retard	132	14,4
	Deux ans de retard ou plus	51	23,5
retard entre le bac et la 3 <sup>ème</sup> année de licence	L3 sans retard	282	6,4
	Un an de retard	161	13,0
	Deux ans de retard ou plus	117	16,2
Retard cumulé	Pas d'année de retard	207	4,8
	Au moins une année de retard	108	21,0
Type de bac	Bac général	483	9,3
	Bac non général	77	16,9
<b>Total</b>		<b>560</b>	<b>10,4</b>

\* Note de lecture : Parmi les 377 étudiants ayant obtenu leur bac sans retard, 7,2 % souhaitent arrêter leurs études après l'obtention de leur licence.

Source : Enquête Vœux d'orientation des L3, OFIPE, 2008

## Un projet professionnel qui se structure

Au moment de l'enquête, plus de la moitié des étudiants de 3<sup>ème</sup> année de licence ont en tête un projet professionnel relativement précis : en effet, 60 % citent une profession, parfois accompagnée d'un secteur d'activité (« *ingénieur d'études techniques dans le BTP* », « *archiviste bibliothécaire spécialisée dans la culture, le patrimoine* »...). La moitié d'entre eux souhaitent enseigner dans l'Education nationale. Au total, 29 % des étudiants de L3 souhaitent devenir enseignant dans le primaire ou le secondaire, plus rarement dans le supérieur.

15 % des étudiants de L3 citent uniquement un domaine d'activité (« *travailler dans une banque* », « *dans le tourisme* », « *dans le milieu du cinéma* »...) Leur projet professionnel a encore besoin de maturation. 6 % des étudiants de L3 formulent uniquement un projet d'études à très court terme en citant un diplôme, une formation, même si certaines d'entre elles peuvent mener à un métier relativement défini (« *passer les concours de l'IUFM* », « *master de journalisme* », « *l'école EMC option métier du son* »... Enfin, 6 % déclarent ne pas avoir de projet professionnel et 13 % ont préféré ne pas s'exprimer sur la question.

Logiquement, le projet professionnel varie fortement selon les disciplines. Par exemple, 8 licences\* (parmi les 27 enquêtées) regroupent 80 % des étudiants souhaitant devenir enseignant. Nombre d'études ont mis en évidence que les étudiants se destinant aux carrières de l'enseignement sont extrêmement motivés (amour de leur discipline, souhait de s'inscrire dans une relation pédagogique...) et que leur projet se dessine relativement tôt (au lycée voire avant). Les étudiants s'orientent donc vers des parcours qui les conduiront vers cet objectif. Il en est certainement de même pour les étudiants ayant en tête un métier relativement précis. Pour d'autres, le choix d'une filière est guidé par des goûts personnels, le projet professionnel se précisant plus tard.

## Des vœux d'orientation plus ou moins précis

70 % des étudiants souhaitant poursuivre leurs études après leur licence annoncent un premier vœu d'orientation relativement précis : ils sont capables de citer l'intitulé complet d'une formation et l'établissement où elle est dispensée. L'imprécision du premier vœu peut porter sur l'établissement (2 %) (par exemple, un étudiant peut citer un master précis, mais pas d'université, sans doute parce qu'il n'a pas de préférence forte entre les unes et les autres) ou plus fréquemment sur la formation (19 %) (par exemple, nombre d'étudiants déclarent vouloir suivre un diplôme d'une école de commerce, sans plus de précision sur la spécialité de la formation), voire sur les deux (9 %) (par exemple en annonçant vouloir poursuivre en master de langue, sans citer d'établissement).

Très logiquement, quasiment tous les étudiants envisageant un master à l'UPE-MLV formulent un premier vœu d'orientation précis (93 %, l'imprécision des 7 % portant sur l'intitulé du master). En revanche, seulement 78 % de ceux envisageant un master ailleurs qu'à l'UPE-MLV expriment un premier vœu précis. Il est plus facile de connaître la carte des formations de son propre établissement, ou en tout cas des masters dont peuvent parler les enseignants. Les étudiants envisageant d'autres poursuites d'études sont encore moins précis sur leur premier vœu (57 %). Difficile de s'y retrouver parmi toutes les formations existant sur le marché...

### Le projet professionnel

	Effectifs	%
Métier	179	31,6
Enseignant	162	28,6
Domaine d'activité	83	14,6
Aucun, ne sais pas	35	6,2
Diplôme, Formation	35	6,1
Non réponse	73	12,9
<b>TOTAL</b>	<b>567</b>	<b>100</b>

Source : Enquête Vœux d'orientation des L3, OFIPE, 2008

## Un master pour premier vœu d'orientation

La majorité des étudiants (58 %) souhaitent continuer leur parcours de formation en master, et de préférence à l'UPE-MLV (quasiment les trois quarts d'entre eux). Ceux qui envisagent de quitter l'UPE-MLV pour une autre université ont repéré des masters en Ile-de-France (90 %) et surtout à Paris (50 %).

Si un quart des étudiants souhaitent préparer les concours de l'enseignement, très peu le feront à l'UPE-MLV (11 %) : c'est à l'IUFM qu'ils comptent s'inscrire à la prochaine rentrée (86 %).

Bien évidemment, les vœux d'orientation sont dépendants de la filière suivie, et donc du projet professionnel qui a conduit les étudiants à s'orienter vers telle ou telle licence (cf. l'encadré « *Un projet professionnel qui se structure* »).

Ainsi, 71 % des étudiants se destinant aux carrières de l'enseignement envisagent une

### Le 1<sup>er</sup> vœu d'orientation

	Effectifs	%	Dont à l'UPE-MLV
Master universitaire	293*	57,6	72,7 %
Préparation au concours de l'enseignement	126	24,8	11,1 %
Formation dans le domaine des arts et des arts du spectacle	20	3,9	0,0 %
Diplôme de commerce	18	3,5	0,0 %
Diplôme d'ingénieur	8	1,6	0,0 %
Autre formation	28	5,5	0,0 %
Non réponse	16	3,1	-
<b>TOTAL</b>	<b>509</b>	<b>100</b>	<b>45,4 %</b>

\* Note de lecture : Pour 293 étudiants (57,6 %) le premier vœu d'orientation est un master universitaire. Et parmi eux, 72,7 % souhaitent poursuivre leurs études à l'UPE-MLV.

Source : Enquête Vœux d'orientation des L3, OFIPE, 2008

préparation aux concours. Ce sont plutôt les 27 % souhaitant poursuivre en master qui posent questions : souhaitent-ils être spécialisés dans un domaine si toutefois ils échouaient aux concours (qu'ils peuvent passer sans préparation spécifique) ? Repoussent-ils l'échéance d'entrée dans la vie active en prolongeant leur cursus ? A moins que leur projet professionnel ne soit pas ferme et définitif ?

De même, les formations dans le domaine des arts et des arts du spectacle (qui n'intéressent que 4 % des étudiants), attirent 25 % des étudiants des licences arts et technologies. Les diplômés délivrés par une école de commerce sont mentionnés par 21 % des étudiants de d'économie – gestion (contre 3,5 % pour l'ensemble des étudiants).

### Méthodologie

Cette étude analyse les vœux d'orientation après une licence générale, en s'intéressant en particulier à la place conférée aux masters de l'UPE-MLV. Pour ce, une enquête, qui se voulait exhaustive, a été mise en place auprès des étudiants de 3<sup>ème</sup> année de licence. Toutes les filières de licence étaient a priori concernées. Les questionnaires ont été distribués durant les cours magistraux entre le 25 mars et le 7 avril 2008. A cette période de l'année universitaire, les étudiants devaient avoir entamé une réflexion sur leur après licence. Les étudiants ont rempli leur questionnaire sur place, ce qui prenait une vingtaine de minutes.

Les étudiants des licence STAPS - *Management du sport* et *Arts et technologies - Multimédia et art numérique* étaient en stage au moment de l'enquête, et ce pour une période allant jusqu'aux examens terminaux. Ils ont donc été contactés par mail. Néanmoins, seules 4 personnes (parmi 72 inscrits) ont répondu à l'enquête. Ces étudiants ont donc été écartés de l'analyse et l'étude porte donc sur toutes les filières de licence hormis les 2 licences précitées.

567 questionnaires exploitables ont été collectés parmi les 1 155 inscrits\* en 3<sup>ème</sup> année licence. Le taux de réponse s'élève donc à 49 %. Les étudiants enquêtés ne diffèrent pas significativement des inscrits du point de vue des caractéristiques socio-démographiques et scolaires. Aussi, les résultats de cette étude peuvent être étendus à l'ensemble des inscrits de 3<sup>ème</sup> année de licence (or étudiants de STAPS – Management du sport et Arts et technologies – Multimédia et art numérique).

\* Hors étudiants inscrits en formation d'ingénieur à l'ESIEE, l'ESIGETEL et l'EFREI. En effet, ces étudiants obtiennent une licence d'informatique ou d'EEA par équivalence. De plus, étant engagés dans un cursus d'ingénieur, leur orientation est relativement balisée.

## 60 % des étudiants ne formulent qu'un seul vœu

Plus de la moitié des étudiants (59 %) n'ont cité qu'un seul vœu d'orientation. Un quart des étudiants expriment deux vœux d'orientation et seulement 15 % en formulent au moins trois.

Les étudiants souhaitant préparer les concours de l'IUFM formulent, en moyenne, moins de vœux (1,3) que ceux envisageant un master (1,6 vœu en moyenne) ou une école d'arts (2,1 vœux). Les étudiants préférant une école de commerce ou d'ingénieur formulent beaucoup plus de vœux (2,5 en moyenne). De plus, les étudiants envisageant en premier vœu un master à l'UPE-MLV citent moins de vœux que ceux préférant un master dans une autre université (1,4 contre 2,3). En fin de compte, plus la sélection à l'entrée de la formation qui les intéresse le plus est perçue comme importante plus ils formulent de vœux d'orientation, ce qui peut sembler rationnel.

### Nombre moyen de vœux formulés selon le type de 1<sup>er</sup> vœu

	Effectifs	Nombre moyen de vœux formulés
Master universitaire	293*	1,6
Préparation au concours de l'enseignement	126	1,3
Formation dans le domaine des arts et des arts du spectacle	20	2,0
Diplôme de commerce ou d'ingénieur	26	2,5
Autre	28	1,8
<b>TOTAL</b>	<b>493</b>	<b>1,6</b>

\* Note de lecture : Les 293 étudiants envisageant un master en premier vœu d'orientation formulent en moyenne 1,6 vœux.

Source : Enquête Vœux d'orientation des L3, OFIPE, 2008

Parmi les étudiants ayant formulé plusieurs vœux d'orientation (203 personnes, soit 41 % des étudiant souhaitant poursuivre leurs études après leur licence), 58 % ne citent que des formations de même type. Par exemple, 40 % ne citent que des masters universitaires (10 % n'envisagent même que des masters de l'UPE-MLV), 10 % ne citent que des préparations aux concours de l'enseignement (seul l'établissement varie)...

Pour les autres étudiants (42 %, soit 81 personnes), il convient d'analyser le dernier vœu d'orientation, c'est-à-dire celui du dernier recours. En effet, ces étudiants, prudents, avancent une solution si leurs principaux vœux d'orientation ne sont pas acceptés. 12 % s'orienteraient vers une licence pro ou un BTS et 2 % se réinscriraient en 3<sup>ème</sup> année de licence. Néanmoins le dernier vœu d'orientation varie fortement selon le premier vœu d'orientation. Ainsi :

- 36 % de ceux qui préféreraient un master prépareraient les concours de l'enseignement si leur candidature n'étaient pas retenue et 17 % s'orienteraient vers une licence professionnelle ou un BTS.

- A l'inverse, les étudiants envisageant de préparer les concours de l'enseignement s'inscriraient en master si ils ne pouvaient pas intégrer un IUFM.
- Les étudiants souhaitant intégrer des formations réputées très sélectives (écoles d'arts, école de commerce, d'ingénieur, formation de journalisme...) envisagent en dernier recours un master universitaire (80 %).

## Des vœux qui se réaliseront ?

Les diplômés de licence 2006 avaient été enquêtés en 2008. Si on ne peut pas tirer de conclusion ferme en rapprochant le devenir de ces diplômés et les vœux d'orientation des étudiants enquêtés dans cette étude, la comparaison est instructive. En effet, les répartitions selon le type de formation souhaitée en premier vœu d'orientation d'une part et selon le type de formation suivie immédiatement après la licence d'autre part ne diffèrent pas significativement. Les étudiants ne seront pas tous acceptés dans la formation qu'ils désirent le plus, mais il y a fort à parier que chaque étudiant pourra intégrer le diplôme de son choix. Par exemple, les étudiants envisageant de poursuivre en master universitaire n'intégreront peut-être pas le master désiré mais intégreront un master, pour peu qu'ils aient postulé.

Parmi les étudiants souhaitant poursuivre leurs études après leur licence, 42 % aimeraient intégrer un master à l'UPE-MLV, et pour 65 % d'entre eux il s'agit de leur unique vœu d'orientation. Par ailleurs, les étudiants envisageant d'intégrer des établissements à forte sélection affichée formulent en moyenne plus de vœux que ceux envisageant un master universitaire. Ces résultats soulèvent plusieurs questionnements :

- sur le degré d'avancement dans la réflexion sur leur orientation : les étudiants envisageant un seul master qui plus est de l'UPE-MLV, ont-ils cité un seul master car ils n'en connaissent pas d'autres ? Auraient-ils exprimé plus de vœux, voire d'autres vœux si l'enquête avait eu lieu ne serait ce qu'un mois plus tard ?
- sur leur degré de connaissance de la carte des masters. Se repérer dans la carte des formations d'une autre université que la sienne n'est guère aisé (le degré de précision de certains projets de formation l'atteste). Et même au sein de l'UPE-MLV, on peut se demander dans quelle mesure les étudiants ne restituent pas le seul master dont ils ont entendu parler par un enseignant très impliqué. On peut aussi questionner leur degré de connaissance des spécialités de master. Pour nombre de masters, au sein d'une même mention, la première année est commune, le choix d'une spécialité n'intervenant qu'en fin de M1. Choisir un M1 à l'UPE-MLV n'interdit pas d'intégrer un M2 dans une autre université. Finalement, choisir un M1 à l'UPE-MLV, ne serait-il pas une façon de repousser l'heure des choix ?
- sur leur degré d'appropriation du LMD : la règle à l'UPE-MLV est la sélection des étudiants à l'entrée de la première année de master, avec au moins un quart des places « réservées » aux étudiants de l'établissement. Dans d'autres universités, la sélection s'opère à l'entrée de la deuxième année. Même si les règles de sélection ne sont pas toujours transparentes, dans quelle mesure les étudiants ont-ils intégré leur fonctionnement ?

### *Pour aller plus loin*

**LEMAIRE Sylvie**

*Qui sont les nouveaux bacheliers inscrits en licence à la rentrée 2006 ?*

DEPP, Note d'information, 07.11, mars 2007

**OBIN Jean-Pierre**

*Enseigner, un métier pour demain*

Ministère de l'Education Nationale, mars 2002

**OFIPE résultats**

*Parcours d'études et trajectoires des diplômés de licence générale*

Université de Marne-la-Vallée, OFIPE, n°91, mai 2008.

**OFIPE résultats**

*Les entrants en master : origines, caractéristiques et parcours*

Université de Marne-la-Vallée, OFIPE, n°88, janvier 2008.